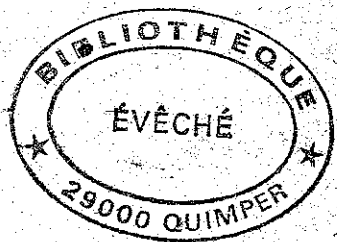


8N1-3-028

Leof

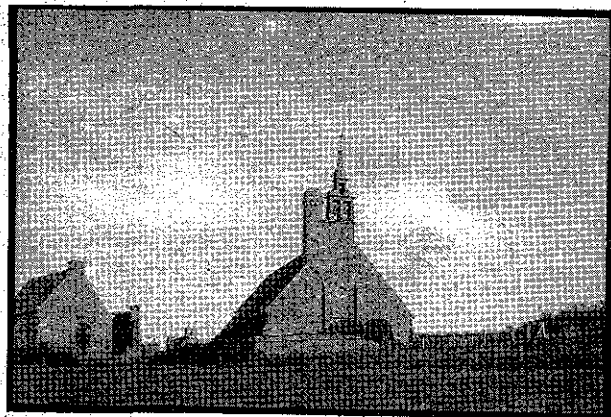
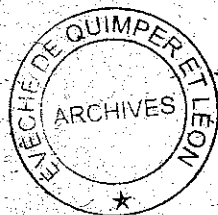


Notre Dame

du

YAUDET

Ploulec'h (22)



Notre-Dame du Yaudet

Entre Lannion et la belle plage de Saint-Michel-en-Grève, il est un coin de la côte bretonne où se rendent en foule les populations du pays et qui est visité, chaque été, par un grand nombre de touristes, que la belle saison amène dans notre Bretagne.

Le panorama est, en effet, splendide et même grandiose, offrant aux regards du spectateur un tableau parfait du pittoresque sauvage de ces bords que tour à tour la mer caresse ou bat avec fureur. La vue s'étend très au loin et plonge dans la Manche pour y découvrir, ici un écueil, là-bas un navire qui passe, et plus loin encore, tout à fait à l'horizon, des flèches à demi submergées, et qui évoquent de pieux souvenirs: c'est la cité sainte de Saint-Pol-Aurélien, aujourd'hui Saint-Pol-de-Léon, si célèbre par son clocher à jour, le fameux Kreisker, l'orgueil de cette ville, le roi des clochers, que décrivait avec des couleurs si

vives, M. Ozanam, en disant: « Que si un ange descendait du ciel, il poserait d'abord son pied sur cette tour avant de s'arrêter sur la terre ».

Il semblerait donc, au premier abord, que ces foules sont attirées en ces lieux uniquement par le charme de la nature. Et cependant, combien ont quitté des pays plus beaux, des côtes plus belles, des panoramas plus admirables et qui répètent à qui veut les entendre:

Ce n'est pas votre beau pays
Qui nous attire et nous amène;
Le nôtre, c'est un paradis,
Mais nous n'avons pas votre Reine.

Oui, ce coin de terre si pittoresque possède quelque chose de plus beau que son panorama: c'est un sanctuaire vénérable, dédié à la Très-Sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame du Yaudet.

Il faut remonter au premier siècle de notre ère pour retrouver l'origine de cette chapelle dont l'existence est étroitement liée à l'histoire de notre pays et spécialement à l'histoire d'une ville que les historiens les plus érudits placent à l'embouchure de la rivière de Lannion ou *Beg-Leger*.

Tout porte à croire, en effet, que le Yaudet d'aujourd'hui n'est autre que la Lexobie d'autrefois.

Quand Jules César vint porter la guerre en Gaule, cinquante ans avant Notre-Seigneur Jésus-Christ, GUENÉDIS, pour lui résister, fit appel aux Osismiens qui n'étaient autres, à cette époque, que les habitants du Léon, de Quimper, de la Cornouaille et aussi les Lexobiens, habitants du Yaudet.

César lui-même, dans son histoire de la Guerre des Gaules, au livre troisième, chapitres 9 et 10, parle plusieurs fois de la ville de Lexobie. On y voit encore aujourd'hui quelques vestiges de murailles, de constructions en ciment romain qui attestent l'emplacement d'une cité et l'antiquité d'une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Celle qui existe de nos jours a été bâtie en 1858, sur l'emplacement de la vieille chapelle, par les soins de la famille de Kernion, fondatrice de l'église paroissiale de Ploulec'h et dont le château se trouve à deux petits kilomètres du Yaudet. Lors de sa reconstruction, on a exhumé beaucoup d'ossements qui prouvent une fois de plus l'existence d'une ville.

Que cette ville n'existe plus, que la mer l'ait envahie, qu'on ait forgé à son sujet

une légende à l'instar de celle d'Ys, il n'en est pas moins vrai que les documents ont quelque valeur et que notre pays a reçu les lumières de l'Évangile dès le premier siècle.

Ce fut, nous dit le P. Albert, le Prêtre Drenalus, le premier apôtre de la Bretagne.

L'an 69 après la mort de Notre-Seigneur, le pape Saint Lin, successeur de Saint Pierre, envoya Saint Clair, Adéodat, diacre, et beaucoup d'autres, prêcher l'Évangile dans notre pays.

Saint Clair se rendit à Nantes dont il devint l'évêque, tandis qu'Adéodat évangélisait Vannes et la Cornouaille. Pendant ce temps, le prêtre Drenalus, que Dieu nous envoya d'Angleterre, après avoir converti Morlaix, se rendait à Lexobie (Koz-Yeodet) sur le bord du « Leguer ». Ce fut le premier évêque de Lexobie, en Tréguier. Il envoya son archiprêtre Congalus, à Nantes, pour aider Saint Clair.

Après Drenalus, Lexobie demeura le siège de 72 évêques, dont le plus remarquable est Saint Tugdual, fils de Sainte Pompée et frère de Sainte Sève, qui a donné son nom à une paroisse du Finistère. Saint Tugdual, comme la plupart des missionnaires qui évangélisèrent notre Pays, vint d'Angleterre en compagnie d'un grand nom-

bre de religieux, tels que Saint Ruelin, Saint Gueroec, Saint Goneri, Saint Lavan qui a donné également son nom à un village de Ploulec'h qui possède encore les ruines d'une chapelle qui lui a été dédiée.

Saint Tugdual succéda à Tiridanus à Lexobie, et fonda un couvent à 6 lieues de son évêché, du côté du soleil levant. L'Abbé fut appelé « Lean tre ger », c'est-à-dire Léan = moine; tre = plus loin que; gear ou ger = la ville; d'où Landréguer, et en Français Tréguier, qui ne possédait à son origine que ce couvent. Dans le vieux bréviaire de Tréguier, on lit que le premier siège épiscopal de ce pays fut Lexobie, ville ancienne, bâtie à l'embouchure du Leger, tout près de Lannion.

Conrad, prêtre au palais du roi d'Angleterre, écrivait en 1167, un livre intitulé « DESCRIPTION DES DEUX BRETAGNES », dans lequel il dit que Drenalus, disciple de Joseph d'Arimathie, après avoir passé par l'Angleterre, vint à Morlaix, se dirigea ensuite vers Lexobie, dont il devint évêque, et qu'il y bâtit la première chapelle en Bretagne, en l'honneur de la Très-Sainte Vierge.

Le P. de Saint-Luc, dans son livre intitulé « ETAT DU CLERGÉ DE BRETAGNE », nous dit que Lexobie fut détruite en l'an 836.

Mgr Adrien d'Amboise, évêque de Tréguier en 1607, dans un procès-verbal signé par lui, dit que l'église de Ploulec'h perdit à cette époque un grand nombre des bulles d'indulgences accordées par les PAPES à Notre-Dame du Yaudet. Quant aux autres, elles disparurent lors de la Révolution de 93.

En 1657, Mgr Balthazar Granjier, évêque de Tréguier, appela le Père Maunoir pour prêcher une mission au YAUDET, dont la chapelle, d'après les archives de Ploulec'h, appartient quelques années plus tard, en 1697, à l'évêque et comte de Tréguier.

Il y a cinquante ans à peine, Notre-Dame du Yaudet était un lieu de pèlerinage aussi fréquenté que nos plus grands sanctuaires de Bretagne. Tout le Léon du Finistère s'y rendait en foule et assistait à une messe solennelle que l'on chantait dans la nuit du 30 avril au premier mai, à minuit.

Aujourd'hui, cette messe n'existe plus, mais pendant le mois de mai, on y chante la grand'messe et les vêpres chaque dimanche.

La nouvelle chapelle, dont la construction a fait cesser un moment le pèlerinage, est grande et belle avec sa parure de guirlandes confectionnées par des mains habiles et charitables de la paroisse.

Le rétable de l'autel, qui existait dans l'ancien sanctuaire, est en chêne et remarquable par ses sculptures et son antiquité.

Au centre du rétable est placé un lit où sont couchés la Sainte Vierge et l'Enfant-Jésus, et tel que le représentent les photographies très répandues aujourd'hui. C'est, en effet, un monument de la foi des premiers siècles. Les ex-voto ont tapissé autrefois les murs de la chapelle et ils tendent de nouveau à reprendre la place que le temps leur a ravie. De ce nombre, se trouve un diplôme attestant la part qu'a eue au dernier congrès marial de Saragosse, la bannière et le cantique de Notre-Dame du Yaudet. Des lettres arrivent du midi, du centre et du nord de la France, pour recommander des missions, des adorations, et aussi pour demander de plus amples explications.

Gwerz koz ar Yeodet

Iliz Ar Yeodet a zo en parrouz Ploulec'h,
war ribl ar môr, diou leoik diouz kêr Lanuon,
keit all eus Lok-Mikêl-an-Trêz. Pardon
bras Ar Yeodet a ve an drivet sul a viz
mae.

DISKAN:

Ni ho salud, Stereden-Vor,
Mamm da Zoue, leun a enor;
Gloar d'ar Werc'hez er Goz-Yeodet,
Meulodi d'he Mamm binniget!

1

Me 'gomz d'ec'h deuz eun iliz kaer
A zo savet en Beg-Leger,
En enor d'ar Werc'hez Vari,
Kentan iliz, en Breiz, groet d'ei.

2

Hep flemman bro nag eskopti,
Hep mar, en Treger emedi
Ar gosan eus an ilizo
Gwestlet d'ar Werc'hez en hon bro.

3

Dre ali mad eur Pab santel,
E tiskennas en Breiz-Izel
Kentan eskob a Lexobi,
Diskibl Jozeb Arimati.

4

Dre Vro-Zôz e oa tremenet;
Breiz-Veur oa d'ar c'houlz-ze hanvet;
En Montroulez e tiskennas;
An holl ouz Doue a droas.

5

An den santel-ze, Drenaluz,
Zo deut a-benn, dre c'hras Jezuz,
Da distrei holl dud Vontroulez
Ouz ar fe vad, ar zantelez.

6

Da Lexobi 'teuas neuze
Da brezek gwir lezenn Doue;
Ar c'hras, dre e brezegenno
'C'honee an holl galono.

7

Pa voe bet an holl goneet,
E savas iliz ar Yeodet;
Lizer neuze prim a gasas
D'e vestr Jozeb Arimatias.

8

Pa voe Drenaluz bet sakret
Eskob, e-barz ar Goz-Yeodet,
'Roas urz vije bruzunet
Falz-doueo ar baganed.

9

Hag ober kavet en pep ti
Eur skeudenn eus ar c'hrusifi,
Ar Werc'hez, an Tiad santel,
Ha patromo an Ebestel.

10

Goude marv 'n eskob Drenaluz,
Voe pab en Rom, dre urz Jezuz,
Klemenz, eun den fur santel, bras,
Galvet gant Doue dre e c'hras.

11

Ar pab-ze en devoa sakret
Kongal eskob er Yeodet;
Heman a-ra e iliz-veur
Eus 'n iliz koz a-barz nemeur.

12

Kalz a eskibien a zo bet
Diwar neuze er Goz-Yeodet:
Daouzek eskob ha tri-ugent,
Herve lavar Buhe ar Zent.

13

Sant Tual a zo ive bet
Eskob 'barz ar Goz-Yeodet;
Sebeliet ez eo eno
Gant azaouez hag enorio.

14

Goude rês kalz a vurzudo,
Ma voe savet e relego;
Ar re-ze a voe savetet
Pa voe Lexobi dismantret.

15

Pa voe diskaret Lexobi,
'Oa Garanus eskob enni,
Er bla eiz kant unan ha seiz,
Herve ma lavar istor Breiz.

16

Hasterin 'deuas gant listri
Eus an Danmark da Lexobi,
Hag en deus-hi holl gourizet
Gant pevar mil a zoudarded.

17

Nao miz e voe neuze gante
O klask trec'hi ar gêr grê-ze;
Pa n'halle ket mont tre enni
E lakas 'n e benn he devi.

18

Neuze, ar paour kêz Bretoned
War nez da vean holl poac'het,
O deus sonjet en em rentan,
En zell d'en em glevet gantan.

19

Hasterin, an den didrue,
E-barz Yeodet evel ma 'ch e,
Da lac'han en em lakeas
Ar gristenien, dre m'o zapas.

20

Goude 'wastas an holl vado,
Eus an Iliz an tenzorio,
Nemet relego Sant Tual,
Ac'h eas gant ar roue fall.

21

Ar re-ze a voe savetec;
Da iliz Chartr e voent kasct
Gant an eskob mad Goaranuz,
Evel burzud, dre c'hras Jezuz.

22

A Dol e teuas eun arme
D'ober d'ê monet ac'hane;
Mez, allas! pa 'z int arruet,
E oa Lexobi dismantret.

23

Prestik Goaranuz a varvas;
Er gêr a Chartr e tremenas,
Hag e chomas ar Goz-Yeodet
Neuze bep kaout eskob ebet.

24

Ar prins Nomeno, ar roue,
Pa wel 'n eskopti dibourve,
A hanv Gratian da Eskob
En Treger, da c'houarn ar bobl.

25

Gratian a c'houlennas neuze
Otreadur Nomenoe
Da gas 'lec'h-all e eskopti,
Pa oa diskaret Lexobi.

26

Otreec voe d'ezan ar c'hras;
En kouent Treger e chomas
Pehini, herve ma lenner,
Voc penn-kenta kêr Landreger.

27

Iliz santel ar Goz-Yeodet
'Voe neuze a-grenn kwiteet;
Doue na c'houlle ket, avad,
'Vije dilezet evit mad.

28

Doue dougas eskob Treger
Da adzevel eun iliz kaer;
Rak d'imp-ni, an holl Vretoned
Eo eun tenzor bras ar Yeodet,

29

Eno eman ar wir vammen
Na eio da hesk birviken,
Graso nerzus dimeus an Nê
Evit ar c'horf hag an ine.

30

Ma na hanvan burzud ebed
Eus ar re 'zo grêt er Yeodet,
Eur miz, war hed, nan e netra
Da c'hervel 'nê ha d'o skriva.

31

Er Yeodet en em gav louzo,
Hep mar, ouz pep seurt klenvejou;
Ouz pep riskl ha pep gwarizi
Diwallet eo nep a deu di.

32

Mar ro Doue d'ar c'horf yec'hed,
Dre c'hraz ar Werc'hez er Yeodet,
E ro, ouspen, d'an ineou
An distol eus ar pec'hejou.

33

Induljanso 'zo ôtreet
Gand ar Pabed d'ar Goz-Yeodet,
D'o gonid amzer 'zo roet
Epad ar miz mae war e hed.

34

Kalz a c'hraso 'zo ôtreet,
Dreist al lec'hioù-all, d'ar Yeodet;
A-hed eur miz krenn ar Pardon;
Deomp d'o gonid a-greiz kalon.

TRADUCTION

REFRAIN

Nous vous saluons, Etoile de la mer,
Mère de Dieu, pleine d'honneur;
Gloire à la Vierge du Koz-Yeodet,
Louange à sa mère bénie!

1

Je vous parle d'une belle église
Construite à Beg-Leguer,
En l'honneur de la Vierge Marie,
La première église qu'elle eut en Bretagne.

2

Sans médire des autres régions et évêchés,
Tréguier possède, sans nul doute,
La plus ancienne des églises
Consacrées à la Vierge en notre pays.

3

D'après le conseil d'un saint Pape,
Descendit en Bretagne
Le premier évêque de Lexobie,
Disciple de Joseph d'Arimathie.

4

Il passa par l'Angleterre
Qui s'appelait alors Grande-Bretagne;
Il descendit à Morlaix;
Et fit partout des conversions.

5

Ce saint homme, Drenalus,
A réussi, par la grâce de Jésus,
A convertir tous les habitants de Morlaix
A la foi chrétienne, à la sainteté.

6

Il vint alors à Lexobie
Prêcher la loi de Dieu;
La grâce, par ses prédications,
Gagnait tous les cœurs.

7

Quand tout le monde fut converti,
Il construisit l'église de Ar Yeodet;
Il écrivit une lettre aussitôt
A son maître, Joseph d'Arimathie.

8

Quand Drenalus eut été sacré
Evêque de Ar Goz-Yeodet,
Il donna l'ordre de briser
Les idoles des païens.

9

Il fit mettre dans chaque maison
Une image du crucifix,
La Vierge, le Saint Père,
Et les images des Apôtres.

10

Après la mort de l'évêque Drenalus,
A Rome, il y eut comme pape, par l'ordre
Un sage et un saint, Clément, [de Jésus,
Que Dieu avait appelé par sa grâce.

11

Ce pape avait sacré
Congal, évêque de Ar Yeodet;
Celui-ci fait bientôt sa cathédrale
De l'ancienne église.

12

Il y eut, dès lors, beaucoup d'évêques
Au Koz-Yeodet;
Soixante et douze,
Selon la « Vie des Saints ».

13

Saint Tugdual fut également
Evêque au Koz-Yeodet;
Il y fut enseveli
Avec vénération et honneur.

14

Il fit ensuite tant de miracles
Que ses reliques furent exhumées;
Elles furent mises en lieu sûr,
Quand Lexobie fut détruite.

15

Quand Lexobie fut renversée,
Garanus y était évêque,
En l'an huit cent huit,
Selon l'histoire de Bretagne.

16

Hastings vint avec des vaisseaux
Du Danemark à Lexobie;
Il la cerna tout entière
Avec quatre mille soldats.

17

Il demeura neuf mois
Devant cete ville forte;
Ne pouvant y entrer,
Il résolut de la brûler.

18

Alors les pauvres Bretons,
Sur le point d'être brûlés,
Décidèrent de se rendre,
Espérant s'entendre avec lui.

19

Hasting, l'homme barbare,
S'avançant dans les rues de Ar Yeodet,
Se mit à tuer
Tous les chrétiens qui lui tombaient sous
[la main.

20

Après il pillà tous les biens
Et emporta tous les trésors de l'église;
Si ce n'est les reliques de S. Tugdual,
Le méchant roi emporta tout.

21

Ces reliques furent sauvées;
A l'église de Chartres elles furent envoyées
Par le saint évêque Goaranus,
Miracle que Jésus permit.

22

De Dol il vint une armée
Pour les chasser;
Mais hélas! quand elle arriva,
Lexobie était détruite.

23

Goaranus mourut bientôt
En la ville de Chartres;
Et Koz-Yeodet resta
Alors sans évêque.

24

Le roi Noménoé,
Quand il voit l'évêché vacant,
Nomme Gratien, évêque
A Tréguier, pour gouverner le peuple.

25

Gratien demanda alors
La permission à Noménoé
De transporter ailleurs le siège de son évê-
Lexobie étant détruite. [ché,

26

Il y fut autorisé;
Il resta au couvent de Tréguier,
Lequel devint, selon les écrivains,
L'origine de la ville de Tréguier.

27

La sainte église de Koz-Yeodet
Fut alors abandonnée;
Mais Dieu ne voulait pas
Qu'elle fût abandonnée pour toujours.

28

Dieu inspira à l'évêque de Tréguier,
De reconstruire une belle église,
Car pour nous, Bretons,
Ar Yeodet est un trésor.

29

Là se trouve la vraie source
Qui jamais ne tarira,
La source des grâces célestes,
Pour le corps et pour l'âme.

30

Je ne nomme aucun des miracles
Qui ont eu lieu au Yeodet;
Un mois est insuffisant
Pour les énumérer et les relater.

31

Au Yeodet, il y a des remèdes
Pour toutes sortes de maux;
De tout danger et jalousie
Est préservé celui qui s'y rend.

32

Si Dieu donne au corps la santé,
Par la grâce de la Vierge, au Yeodet,
Il fait, en outre, aux âmes,
Remise de leurs péchés.

33

Des indulgences sont accordées
Par les Papes au Koz-Yeodet;
On peut les gagner
Durant tout le mois de mai.

34

Beaucoup de grâces sont accordées;
Plus qu'en tout autre lieu, au Yeodet;
Pendant tout un mois dure le pardon;
De tout notre cœur, allons les gagner.

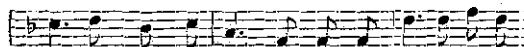
KANTIK NEVE

en enor da Itron-Varia-Yeodet

War dôn : Daou hent a zo.



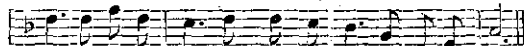
I - tron Va - ri - a ar Yeo - det, Bis-koaz den



a - man 'neus pe - det, 'neus ho pe - det a ga - lon



vad hep kaout di - ga - nec'h e ven - nad, 'neuz ho pe -



det a ga-lon vad, hep kaout di - ga - nec'h e ven - nad.

DISKAN

Itron Varia ar Yeodet,
Biskoaz den aman 'neus pedet
'Neus ho pedet a galon vad
Hep kaout diganec'h e vennad.

I

Aman 'peus gw let hon Zado,
Aman e taoulinomp d'hon zro
Dirazoc'h, er c'hentan chapell
'Voe savet d'ec'h en Breiz-Izel.

II

Breiz neuze na oa ket kristen;
Ar Vro, hep hent, hep gwenojen,
Gant koajou bras oa goloet;
Den enni na vije gwelet.

III

Ha koulskoude, en Beg-Leger,
Aman er c'houlz-ze 'oa eur gêr
Hanvet gant kalz kêr Lexobi,
Ha kalz a dud a oa enni.

IV

Eun de, tud kêr 'oa souezet,
Eus eur vag vras oa diskennet
Tud gwisket paour ha dierc'hen,
Kroaz hon Zalver en o c'herc'hen.

V

— Ni deu, emê, eus a Vreiz-Veur,
Menec'h Bretoned, ho preudeur;
C'hoant vras hon deus d'ec'h da ziski
Karet Doue, e zerviji.

VI

O c'homz 'voe chilaouet gant stad;
An had kouezet en douar mad
A dougas frouez; dre c'hras Doue,
Ar bobl voe kristen hep dale.

VII

D'ec'h, Gwerc'hez, rojont da viret
Ar fe devoa neve hadet,
Hag e savjont en hoc'h enor
Eur chapel gaer a-us d'ar mor.

VIII

Ha c'houi 'n hon zouez 'zo 'n em blijet:
E-leiz ho torn ho peus skuilhet,
Grasou Doue war an hini
'Zo deut d'ar Yeodet d'ho pedi.

IX

Endro d'ec'h 'n em vodas a-leiz,
Eus a bep tu, kristenien Breiz
O devoa aman, 'vit o ren,
Hag eun Eskob ha beleien.

X

Aman voe Eskob Sant Tual,
Warlerc'h, kalz a Eskibien all;
Ac'hân eo êt, herve lerer,
Kentan Tad Eskopti Treger.

XI

N'eus ken na kêr na kalz a dud
Er Yeodet, met beo eo ar vrud
Eus ar burzudou ho peus grêt
Ha ret c'hoaz, Gwerc'hez vinniget.

XII

Eus bro Lanuon ha Treger,
Aman 'vel gwejall e teuer;
Nag a glanvour 'peus pareet,
Nag a galon 'peus dizammet!

XIII

Ar Yeodet na vo biken paour:
Ar Werc'hez gant he c'halon aour
A chom aman hag a chomo
Vit hon enor ha mad ar Vro.

XIV

Kalz eus hon zud, war vor, a die
Gonit bara o bugale;
O diwallet, o mamm dener,
Hag o digaset yac'h d'ar gêr.

XV

Binniget poan al labourer
A vir ar zùl 'vel ma tleer;
Eus a bep droug miret e dud,
E drevad hag e loened mud.

XVI

Piou a zo deut aman, Gwerc'hez,
Gant fians en ho madelez,
'Neus grêt a galon e beden
Ha n'an deus ket bet e c'houlen?

XVII

Gwerc'hez, grêt vo ho Pretoned,
Tud a galon, a lealded,
Tud a fe grenv, 'vel o zud koz,
'Vit mont 'veltê d'ar Baradoz.

NOUVEAU CANTIQUÉ

en l'honneur de N.-D. du Yaudet

Sur l'air de : *Daou hent a zo.
Il y a deux voies.*

REFRAIN

Notre-Dame du Yeodet,
Jamais personne ne pria ici,
Ne pria ici de tout son cœur,
Sans obtenir sa demande.

1

Ici, vous avez vu nos pères,
Ici nous nous agenouillons à notre tour,
Devant vous, dans la première chapelle
Qui vous fut bâtie en Bretagne.

2

Le Bretagne alors n'était pas chrétienne;
Le pays, dépourvu de chemins, de sentiers,
Était couvert de grands bois;
On n'y voyait nul habitant.

3

Et cependant, ici, à Beg-Leger,
Il y avait, à cette époque, une ville
Que beaucoup appellent la ville de Lexobie.
Et qui était très peuplée.

4

Un jour, les habitants furent surpris
De voir descendre d'une barque
Des hommes mal habillés et pieds nus,
La croix de Notre Sauveur à leur cou.

5

— Nous venons, dirent-ils, de la Grande-Bre-
[tagne;
Nous sommes des moines bretons, vos frères;
Nous avons grand désir de vous apprendre
A aimer Dieu, à le servir.

6

Leur parole fut écoutée avec joie;
La semence tombée en bonne terre
Porta du fruit; grâce à Dieu,
Le peuple fut bientôt chrétien.

7

A vous, Sainte Vierge, ils donnèrent à garder
La foi qu'ils venaient de semer,
Et ils bâtirent en votre honneur
Une belle chapelle dominant la mer.

8

Et vous, vous vous êtes plu parmi nous;
Vous avez versé à pleines mains
Les grâces de Dieu sur celui
Qui est venu au Yeodet vous prier.

9

Autour de vous se rassemblèrent
De tous côtés, les chrétiens de Bretagne
Qui avaient ici, pour les diriger,
Un évêque et des prêtres.

10

Ici fut évêque Saint Tugdual;
Après lui, beaucoup d'autres évêques;
C'est d'ici que partit, dit-on,
Le premier Père de l'Evêché de Tréguier.

11

Il n'y a plus ni ville ni habitant qui vaille,
Au Yeodet; mais la renommée est demeurée
Des miracles que vous y avez faits [vivante
Et faites toujours, Vierge bénie.

12

Du pays de Lannion et de Tréguier,
On vient ici, comme autrefois;
Que de malades vous avez guéris,
Que de cœurs vous avez soulagés!

13

Le Yeodet ne sera jamais pauvre;
Le Vierge, avec son cœur d'or,
Reste ici et restera,
Pour notre honneur et le bien du pays.

14

Beaucoup des nôtres doivent, sur mer,
Gagner le pain de leurs enfants;
Gardez-les, ô tendre mère,
Et ramenez-les sain et sauf au foyer.

15

Bénissez les fatigues du laboureur
Qui respecte le dimanche, comme il con-
Préservez de tout mal sa famille, [vient;
Ses récoltes et ses animaux.

16

Qui est venu ici, ô Vierge,
Confiant en votre bonté,
Qui vous a prié d'un cœur sincère
Et n'a pas obtenu sa demande?

17

Vierge, faites que soient vos Bretons,
Des hommes pleins de cœur et de fidélité,
Des hommes de foi forte, comme leurs aïeux,
Afin qu'ils aillent, comme eux, au paradis.